

Leçon 11 4^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 4 décembre 2010

Le Christ était l'Esprit de vérité. Mais le monde ne voulait pas écouter Ses appels. Il ne voulait pas L'accepter comme son guide. Il ne pouvait discerner les choses invisibles ; les choses spirituelles lui étaient inconnues.

Mais Ses disciples voient en Lui le Chemin, la Vérité, et la Vie. Ils auront Sa présence en eux. Ils auront une connaissance expérimentale du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ qu'Il a envoyé. Il leur déclare : Vous ne direz plus, je ne peux pas comprendre. Vous ne direz plus, je ne vois qu'à travers un miroir d'une manière obscure ; vous comprendrez avec tous les saints quelle est la longueur, la profondeur, la largeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute intelligence. Celui qui a commencé une bonne œuvre en vous la complètera jusqu'au jour de Jésus-Christ. L'honneur de Dieu, l'honneur de Jésus-Christ, est impliqué dans la perfection de votre caractère. Votre œuvre est de coopérer avec Christ afin que vous puissiez devenir « accomplis » en Lui. En étant unis à Lui par la foi, croyant en lui et Le recevant, vous devenez une partie de Lui-même. Votre caractère est Sa gloire révélée en vous. Et quand vous apparaîtrez en Sa présence, vous trouverez une bénédiction qui vous attend : « C'est bien bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, Je te rendrai maître de beaucoup de choses ; entre dans la joie de ton Seigneur. »

The Southern Review, October 25, 1898.

Dimanche, le 5 décembre 2010

La prière d'Elie reçut une réponse. Les appels, les reproches et les avertissements n'avaient pas réussi à amener Israël à la repentance. Le moment était venu où Dieu devait lui parler par des jugements. Les adorateurs de Baal prétendaient que les trésors du ciel, la rosée et la pluie, ne venaient pas de Jéhovah, mais des forces dominantes de la nature. Les prêtres de Baal enseignaient que c'était par l'énergie créatrice du soleil que la terre était enrichie et ainsi produisait abondamment. Pour qu'Israël puisse voir la folie de croire en la puissance de Baal concernant les bénédictions temporelles, la malédiction de Dieu devait reposer lourdement sur la terre polluée. Jusqu'à ce qu'Israël se tourne vers Lui avec repentance, et Le reconnaisse comme la source de toute bénédiction, il ne tomberait ni rosée, ni pluie sur la terre. ...

Ce n'était que par l'exercice d'une foi forte dans la puissance infaillible de la Parole de Dieu qu'Elie délivra son message. Sans une confiance implicite dans Celui qu'il servait, il ne serait jamais apparu devant Achab. Sur le chemin vers Samarie, il avait passé par des courants d'eau qui coulaient en abondance et en constance, des collines couvertes de verdure, et des magnifiques forêts qui semblaient hors d'atteinte de la sécheresse. Tout ce sur quoi l'œil posait son regard était revêtu de beauté. Elie aurait pu se demander comment les courants d'eau qui n'avaient jamais cessé de couler pouvaient s'assécher, ou comment les collines et les vallées pouvaient être brûlées par la sécheresse. Mais il ne donna aucune place à l'incrédulité. Il crut pleinement que Dieu voulait humilier l'Israël apostat, et que par des jugements il serait conduit à la repentance. Un ordre du ciel avait été envoyé ; la Parole de Dieu ne pouvait faillir ; et, au péril de sa vie, Elie accomplit sans crainte son mandat.

Comme un éclair dans un ciel bleu, le message d'un jugement proche, si imprévu, si terrible parvint aux oreilles du méchant roi. Il fut paralysé par sa soudaineté. Avant qu'il ne puisse recouvrer de son étonnement pour formuler une réponse, Elie avait disparu, prenant avec lui l'explication du ciel. *Review and Herald*, August 14, 1913.

Le monde matériel est soumis au contrôle de Dieu, et la nature obéit à ses lois. Tout se passe selon la volonté du Créateur. Nuages, rayons de soleil, rosée, pluie, vents et orages, tout est placé sous sa surveillance et obéit spontanément à son ordre. C'est en suivant la loi divine que la pousse sortie du grain de blé perce les sillons et produit « d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. » Le Seigneur dirige ce développement en temps voulu et sans que la graine s'y oppose. Se peut-il vraiment que l'homme, fait à l'image de Dieu, doué de raison et de parole, soit le seul à sous-estimer ses dons et à enfreindre sa volonté ? Des êtres intelligents seraient-ils les seuls à semer la confusion dans le monde ?

Christ's Object Lessons, pp. 81, 82; *Les Parables de Jésus*, p. 64.

Lundi, le 6 décembre 2010

Elie demeura caché pendant un certain temps dans les montagnes, près du torrent de Kérith, et il y fut miraculeusement nourri. Puis, comme la sécheresse persistait et que le torrent était à sec, le Seigneur ordonna à son serviteur de se retirer dans un pays païen. « Lève-toi, lui dit-il, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là. Voici, j'y ai ordonné à une femme veuve de te nourrir ».

Cette femme n'était pas Israélite. Elle n'avait jamais joui des privilèges et des bénédictions du peuple élu ; mais elle croyait au vrai Dieu, et marchait dans la lumière qui avait éclairé son chemin. Or, maintenant que le prophète n'était plus en sécurité en Israël, le Seigneur l'envoyait vers elle afin qu'il trouvât un asile sous son toit...

Dans ce foyer en proie au dénuement, la famine se faisait sentir cruellement, et la maigre pitance de la veuve semblait être sur le point de s'achever. La venue d'Elie, le jour même où elle se demandait avec anxiété si elle ne devait pas abandonner la lutte, fit subir une très grande épreuve à la foi de cette femme, qui comptait sur la puissance du Dieu vivant pour subvenir à ses besoins. Mais même dans sa cruelle misère, elle manifesta sa foi en accédant à la requête de l'étranger qui lui demandait de partager son dernier morceau de pain avec lui...

Aucune foi ne pouvait être mise à pareille épreuve. Jusqu'alors la veuve avait traité les étrangers avec bonté et largesse ; maintenant, sans se soucier de la souffrance que ce geste va entraîner pour elle-même et pour son fils, elle se confie au Dieu d'Israël qui subvient à tous les besoins, et elle exerce généreusement l'hospitalité en agissant « selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Elie »...

Review and Herald, August 28, 1913.

Si Dieu conduit ses enfants par des chemins qu'ils ignorent, il n'oublie ni ne rejette ceux qui mettent en lui leur confiance. Il permettra que Jean, le bien-aimé, soit exilé à Patmos ; mais l'apôtre y sera rejoint par le Fils de Dieu, qui fera passer devant ses yeux des visions d'une gloire immortelle. Quand Dieu expose son peuple à l'épreuve, c'est afin que celui-ci, par son obéissance et sa constance, soit lui-même spirituellement enrichi, et devienne pour d'autres, par son exemple, une source de courage et de foi.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

« Je connais bien les projets que j'ai formés en votre faveur, dit l'Eternel ; projets de paix et non de malheur ». Les tribulations qui nous éprouvent le plus sévèrement, celles qui nous font craindre que le Seigneur nous ait abandonnés, ont pour but de nous rapprocher de Jésus, de nous apprendre à jeter à ses pieds tous nos soucis, et à goûter la paix qu'il nous donne en échange.

Patriarchs and Prophets, p. 129; *Patriarches et prophètes*, p. 107.

De nombreux mystères ne sont pas encore révélés. Combien ce qui est connu comme la vérité reste mystérieuse et inexplicable pour l'esprit humain! Combien les desseins de la Providence semblent obscurs! Combien la foi implicite et la confiance dans le gouvernement moral de Dieu sont nécessaires! Nous sommes prêts à dire comme Paul: "Que Ses jugements sont insondables, et Ses voies incompréhensibles".

Nous ne sommes pas suffisamment avancés en progrès spirituels pour comprendre les mystères de Dieu, mais quand nous ferons partie de la famille céleste ces mystères nous seront révélés. A propos des membres de cette famille, Jean écrit: "Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux... verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts."

Alors beaucoup de choses seront révélées, lors de l'explication des sujets sur lesquels Dieu garde maintenant le silence, parce que nous n'avons pas recueilli ni apprécié ce qu'Il a donné à connaître des mystères éternels. Les chemins de la Providence seront éclaircis et les mystères de la grâce révélés par Christ. Ce que l'esprit ne peut pas saisir maintenant, ce qui est difficile à comprendre sera expliqué. Nous verrons de l'ordre dans ce qui semblait inexplicable, de la sagesse dans tout ce qui était caché, bonté et miséricorde dans tout ce qui était transmis. La vérité sera révélée à l'esprit, libérée de toute obscurité, et sa clarté sera supportable. Les cœurs déborderont de joie. Les conflits seront terminés pour toujours, toutes les difficultés seront résolues.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1091 ;
Commentaires d'Ellen White sur 1 Corinthiens 13 : 12.

Mardi, le 7 décembre 2010

Quelle merveilleuse hospitalité, en effet, manifesta au prophète la femme phénicienne, et comme sa foi et sa générosité furent récompensées! « Pendant longtemps elle eut de quoi manger, elle et sa famille, aussi bien qu'Elie. La farine qui était dans le pot ne manqua point, et l'huile qui était dans la cruche ne diminua point, selon la parole que l'Eternel avait prononcée par Elie ».

Review and Herald, August 28, 1913; *Prophètes et rois*, pp 94, 95.

Le privilège accordé à Abraham et à Lot peut aussi être le nôtre. En exerçant l'hospitalité envers les enfants de Dieu, nous aussi, nous pouvons accueillir des anges.

Aujourd'hui encore, des êtres célestes, sous une forme humaine, entrent dans les demeures des hommes et mangent avec eux. Les chrétiens qui vivent sous le regard de Dieu, sont toujours accompagnés d'anges invisibles qui laissent derrière eux une bénédiction à ceux qui les accueillent.

Testimonies, vol. 6, p. 342 ; *Témoignages*, vol. II, pp. 663, 664.

Dans la parabole, il ne nous est pas dit que la perle est un don: le négociant l'a achetée au prix de tous ses biens. Beaucoup se demandent ce qu'il faut en conclure, car le Christ nous est présenté dans l'Ecriture comme un don. En effet, il est un don, mais seulement pour ceux qui se livrent à lui sans réserve, cœur, âme et esprit, pour vivre dans l'obéissance à toutes ses exigences. Tout ce que nous sommes, tous nos talents et nos aptitudes sont à lui et doivent être consacrés à son service. Quand nous nous donnons entièrement à lui, il se donne à nous avec toutes les richesses du ciel. C'est ainsi que nous recevons la perle de grand prix.

Le salut est un don gratuit, et cependant il doit être acheté et vendu. Sur le marché de la miséricorde, la perle précieuse est achetée sans argent, sans rien payer. Là, les biens célestes sont accessibles à tous. Le trésor des bijoux de la vérité est ouvert à chacun. «J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer», déclare le Seigneur. Aucune sentinelle n'y monte la garde. Au contraire, des voix vous convient à entrer. Le Sauveur lui-même adresse à chacun cette invitation pressante et affectueuse « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche.»

Christ's Object Lessons, pp. 116, 117; *Les Paraboles de Jésus*, p. 94.

Dieu n'accepte rien de moins qu'un abandon complet de soi-même. Les chrétiens au cœur partagé, les pécheurs, ne pourront jamais entrer dans les cieux. Ils n'y trouveraient aucun bonheur, car ils ne savent rien des principes élevés et saints qui gouvernent les membres de la famille royale. Le vrai chrétien garde les fenêtres de l'âme ouvertes vers les cieux. Il vit dans l'amitié du Christ. Son plus cher désir est de devenir de plus en plus semblable au Christ.

Nous ne pouvons pas nous servir du Saint-Esprit. C'est lui qui doit se servir de nous. Par l'Esprit, Dieu travaille au sein de son peuple « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. » (Ph. 2, 13). Mais il en est beaucoup qui refusent de se soumettre à ce principe. Ils veulent garder leur autonomie. C'est pourquoi ils ne reçoivent pas le don céleste. C'est seulement à ceux qui espèrent humblement en Dieu, qui recherchent son conseil et sa grâce que l'Esprit est donné.

Last Day Events, pp. 191, 192. ; *Evénements des derniers jours*, pp. 193, 194.

Mercredi, le 8 décembre 2010

La sainteté véritable et l'humilité sont inséparables. L'âme est d'autant plus soumise et humble qu'elle s'approche plus près de Dieu. Quand Job entendit la voix du Seigneur dans la tempête, il s'écria : « Je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre. » (Job 42 : 6.) Quand Esaïe vit la gloire du Seigneur et entendit les chérubins crier : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées ! » il s'écria : « Malheur à moi ! je suis perdu. » (Es. 6 : 3, 5.) Daniel, recevant la visite d'un messager céleste, dit : « Mon visage changea de couleur et fut décomposé. » (Dan. 10 : 8.) Paul, après avoir été enlevé au troisième ciel où il entendit des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer, dit : « Je suis le moindre de tous les saints. » (Eph. 3 : 8.) Jean, le bien-aimé, qui s'appuyait sur la poitrine de Jésus, contempla la gloire céleste et tomba comme mort aux pieds de l'ange. Plus nous admirerons notre Sauveur, moins nous nous approuverons.

Celui qui entrevoit l'amour incomparable du Christ considère toute autre chose comme une perte. Le Sauveur est pour lui le premier entre dix mille et le seul digne d'un

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

parfait amour. En regardant le Christ, les séraphins et les chérubins se couvrent le visage de leurs ailes. Leur perfection et leur gloire s'effacent devant la magnificence de leur Seigneur. Il ne convient pas à des hommes de s'exalter eux-mêmes. Qu'ils se revêtent plutôt d'humilité, cessent de lutter pour la suprématie et apprennent ce que signifie être doux et humble de cœur. Celui qui contemple la gloire de Dieu et son amour infini aura une piètre idée de lui-même. Mais, par cette contemplation, il sera changé à l'image divine. *That I may Know Him*, p. 175 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 177.

Les séraphins demeuraient en la présence de Jésus tout en voilant leur visage et leurs pieds avec leurs ailes. Ils regardaient le Roi dans Sa beauté, et se couvraient. Quand Esaïe vit la gloire de Dieu il se prosterna dans la poussière. Devant cette vision éblouissante qu'il lui fut, par la grâce de Dieu, permis de contempler, il s'humilia profondément. Ce sera toujours le résultat sur l'esprit humain lorsque les rayons du Soleil de Justice brillent d'une façon glorieuse sur l'âme. La lumière de la gloire de Dieu révélera tout le mal caché, et l'amènera à procéder à une humble confession. Lorsque la gloire de Christ est révélée progressivement, l'être humain ne voit plus aucune gloire en lui-même ; car la déformation cachée à son âme est mise en évidence, et l'estime de soi et la glorification de soi sont éteintes. Le moi meurt, et Christ vit.

The Bible Echo, December 3, 1894.

« Je suis l'Eternel, ton Dieu ... qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ». Les enfants portent inévitablement les conséquences de l'inconduite paternelle ou maternelle; mais ils ne sont punis pour les péchés de leurs parents que s'ils y participent. Il arrive néanmoins que les enfants suivent leurs traces et participent ainsi à leurs péchés, tant par hérédité que par l'exemple reçu. Les mauvaises tendances, les appétits pervers, les mœurs relâchées, aussi bien que les maladies et la dégénérescence physique se transmettent, comme un legs fatal, de père en fils, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. Ce fait redoutable devrait inspirer aux hommes une crainte salutaire et les éloigner de la voie du péché. *Patriarchs and Prophets*, p. 306; *Patriarches et prophètes*, pp. 278, 279.

Jeudi, le 9 décembre 2010

Aux jours d'Elie, Israël s'était éloigné du Dieu vivant. C'est en vain que le Seigneur, par Ses prophètes, avait parlé à ce peuple qui s'écartait et qui était rebelle. En vain, il leur a reproché leurs péchés et les a menacés de Ses jugements. Le message qui aurait pu être une saveur de vie pour la vie, se révéla être pour eux une saveur de mort pour la mort. Ils ne voulaient pas écouter l'avertissement qui les appelait à une vie d'humilité et de foi. Au lieu de les amener à la repentance, les paroles du prophète offensaient leur orgueil et soulevaient leur haine contre le messager de Dieu. Ainsi ils multiplièrent leurs péchés, et aggravèrent la culpabilité qui avait déjà entraîné le jugement de Dieu sur le pays. Ils cherchèrent Elie pour le mettre à mort comme si en l'empêchant de parler ils empêcheraient la réalisation de ses paroles. Mais Dieu trouva parmi les païens une place où Son serviteur pouvait se cacher.

En racontant ces événements dans la vie d'un prophète de Dieu, le Sauveur faisait face aux doutes et aux questions secrètes de ceux auxquels Il s'adressait. L'apostasie d'Israël à l'époque d'Elie était un tableau vivant de leur propre condition. L'incrédulité

et l'exaltation de soi dans l'ancienne nation juive rendirent nécessaire au Seigneur de trouver un asile pour Son serviteur au milieu d'un peuple païen ; et passant à côté des nombreuses veuves en Israël, Il le confia à la bonté et à la libéralité d'une femme païenne ; mais la veuve qui fut si hautement favorisée avait vécu en accord avec toute la lumière qu'elle possédait.

Signs of the Times, June 16, 1887.

Les Juifs pensaient généralement que le péché est puni dès la vie présente. Toute souffrance était considérée comme la punition de quelque méfait, soit de l'affligé, soit de ses parents. Il est vrai que toute souffrance est la conséquence de la transgression de la loi divine, mais cette vérité a été pervertie. Satan, l'auteur du péché et de ses résultats, a fait croire aux hommes que la maladie et la mort procèdent de Dieu et constituent une punition infligée arbitrairement en raison du péché. D'où il s'ensuivait que quelqu'un qui était frappé par quelque grande affliction ou calamité était regardé comme un grand pécheur, ce qui ajoutait à son malheur..... Dieu avait donné une leçon destinée à prévenir cela. L'histoire de Job avait montré que la souffrance est infligée par Satan et que Dieu réalise par elle ses desseins miséricordieux. Cette leçon n'a pas servi à Israël. L'erreur que Dieu avait reprochée aux amis de Job a été répétée par les Juifs qui ont rejeté le Christ.

The Desire of Ages, p. 471; *Jésus-Christ*, p. 468.

Vendredi, le 10 décembre 2010

Pas de lecture complémentaire.